



Le Premier ministre,

Sur le rapport de la ministre de l'environnement, de l'énergie et de la mer, chargée des relations internationales sur le climat ;

Vu la convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière signée à Espoo (Finlande) le 25 février 1991 ;

[Vu le Protocole à la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, relatif à l'évaluation stratégique environnementale signé à Kiev (Ukraine) le 21 mai 2003] ;

Vu la directive 2001/42/CE du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement ;

Vu la directive 2011/92/UE du Conseil et du Parlement européen du 13 décembre 2011 modifiée concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement ;

Vu le code de l'aviation civile ;

Vu le code de l'environnement ;

Vu le code forestier (nouveau) ;

Vu le code général des collectivités territoriales

Vu le code minier ;

Vu le code des ports maritimes ;

Vu le code rural et de la pêche maritime ;

Vu le code des transports ;

Vu le code de l'urbanisme ;

Vu la saisine de l'Assemblée de Guyane en date du [ ] ;

Vu l'avis du Conseil national d'évaluation des normes en date du [ ] ;

Vu l'avis du Conseil supérieur de la prévention des risques en date du [ ] ;

[Vu l'avis de la mission interministérielle de l'eau en date du [ ] ;]

Vu les observations formulées lors de la consultation du public réalisée du XX au XX, en application de l'article L.120-1 du code de l'environnement ;

Le Conseil d'Etat (section des travaux publics) entendu,

Décète :

## **Article 1**

Le Titre II du Livre Ier du code de l'environnement est ainsi modifié :

1°) Les mots : « [les] autorité[s] administrative[s] de l'Etat compétente[s] en matière d'environnement » sont remplacés par les mots : « [les] autorité[s] environnementale[s] » ;

2°) Les mots : « du pétitionnaire ou du maître d'ouvrage » sont remplacés par les mots : « du maître d'ouvrage » et le mot : « pétitionnaire » est remplacé par le mot : « maître d'ouvrage » ;

3°) Aux articles R. 122-19 à R. 122-21 et R. 122-23, R. 122-25 et R. 122-27, les mots : « rapport environnemental » sont remplacés par les mots : « rapport sur les incidences environnementales » ;

4°) Les mots : « travaux, ouvrages ou aménagements » sont remplacés par le mot : « projets » ;

5°) Les mots : « plans, schémas, programmes et autres documents de planification » sont remplacés par les mots : « plans et programmes »

6°) L'article R. 122-1 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. R. 122-1 - L'étude d'impact préalable à la réalisation du projet est réalisée sous la responsabilité du ou des maîtres d'ouvrages. »

7°) L'article R. 122-2 est ainsi modifié :

a) Les dispositions sont remplacées par les dispositions suivantes :

« I.-Les projets relevant d'une ou plusieurs rubriques énumérées dans le tableau annexé au présent article font l'objet d'une évaluation environnementale, de façon systématique ou après un examen au cas par cas, en application du IV de l'article L. 122-1, en fonction des critères et des seuils précisés dans ce tableau.

« Les projets assujettis à une évaluation environnementale systématique qui servent exclusivement ou essentiellement à la mise au point et à l'essai de nouvelles méthodes ou produits et dont l'usage temporaire ne dépasse pas deux ans font l'objet d'un examen au cas par cas.

« II.-Les modifications ou extensions des projets relevant d'une évaluation environnementale systématique qui répondent en elles-mêmes aux seuils éventuels fixés dans le tableau annexé font l'objet d'une évaluation environnementale.

« Les modifications ou extensions des projets relevant d'une évaluation environnementale systématique ou d'un examen au cas par cas, déjà autorisés, réalisés ou en cours de réalisation, qui peuvent avoir des incidences négatives notables sur l'environnement (modifications ou extensions ne relevant pas du champ de l'étude systématique en vertu de l'alinéa précédent) sont soumises à la réalisation d'un examen au cas par cas.

« Sauf dispositions contraires, les travaux d'entretien, de maintenance et de grosses réparations, quels que soient les projets auxquels ils se rapportent, ne sont pas soumis à la réalisation d'une évaluation environnementale.

« III. Lorsqu'un même projet relève à la fois d'une évaluation environnementale systématique et d'un examen au cas par cas en vertu d'une ou plusieurs rubriques du tableau annexé, le maître d'ouvrage est dispensé de suivre la procédure prévue à l'article R. 122-3. L'étude d'impact traite alors de l'ensemble des incidences du projet, y compris des travaux de construction, d'installations ou d'ouvrages ou d'autres interventions qui, pris séparément, seraient en dessous du seuil de l'examen au cas par cas.

« IV. Lorsqu'un même projet relève de plusieurs rubriques du tableau annexé, une évaluation environnementale est requise dès lors que le projet atteint les seuils et remplit les conditions

de l'une des rubriques applicables. Dans ce cas, une seule évaluation environnementale est réalisée pour le projet.

« V. Un maître d'ouvrage peut décider de réaliser une évaluation environnementale pour un projet relevant de la procédure d'examen au cas par cas sans saisir au préalable l'autorité environnementale de la demande d'examen au cas par cas, à la condition que le maître d'ouvrage suive ensuite toutes les étapes de l'évaluation environnementale telle que définie au 5° du I de l'article L. 122-1.» ;

b) Le tableau annexé à l'article R. 122-2 est remplacé par le tableau annexé au présent décret ;

8°) L'article R. 122-3 est ainsi rédigé :

« Art. R. 122-3 - I. - Pour les projets relevant d'un examen au cas par cas en application de l'article R. 122-2, le maître d'ouvrage fournit des informations sur les caractéristiques de l'ensemble du projet, y compris sur les éventuels travaux de démolition. Il indique également les incidences notables que son projet est susceptible d'avoir sur l'environnement et la santé humaine. Il peut également fournir une description des mesures et des caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire ce qui aurait pu constituer, à défaut, des effets négatifs notables sur l'environnement ou la santé humaine.

« La liste détaillée des informations à fournir est définie dans un formulaire de demande d'examen au cas par cas dont le contenu est précisé par arrêté du ministre chargé de l'environnement.

« Pour remplir le formulaire d'examen au cas par cas, le maître d'ouvrage tient compte, le cas échéant, des données disponibles relatives à d'autres examens au cas par cas ou à des évaluations environnementales déjà réalisées au titre de la présente législation ou d'autres législations pertinentes.

« II.- Ce formulaire, dûment rempli, est envoyé par le maître d'ouvrage par voie électronique ou par pli recommandé à l'autorité environnementale qui en accuse réception. À compter de sa réception, l'autorité environnementale dispose d'un délai de quinze jours pour demander au maître d'ouvrage de compléter le formulaire. À défaut d'une telle demande dans ce délai, le formulaire est réputé complet.

« III. - Dès réception du formulaire complet, l'autorité environnementale le met en ligne sans délai sur son site internet.

Si l'autorité environnementale décide de consulter les autorités de santé, elle saisit le ministre chargé de la santé lorsque le projet a un périmètre national ou dépassant le cadre régional et le directeur général de l'agence de santé régionale concernée pour les autres projets.

« IV.- L'autorité environnementale dispose d'un délai de trente-cinq jours à compter de la réception du formulaire complet pour informer le maître d'ouvrage par décision expresse de la nécessité ou non de réaliser une évaluation environnementale.

« L'autorité environnementale examine, sur la base des informations fournies par le maître d'ouvrage, si le projet doit faire l'objet d'une évaluation environnementale au regard des critères pertinents de l'annexe III de la directive 2011/92/UE du 13 décembre 2011 modifiée, en tenant compte, le cas échéant, des données disponibles relatives à d'autres examens au cas par cas ou à des évaluations environnementales déjà réalisées au titre de la présente législation ou d'autres législations pertinentes.

« L'autorité environnementale indique les principales raisons qui fondent sa décision au regard des critères pertinents de l'annexe III de la directive 2011/92/UE du 13 décembre 2011

modifiée. Lorsqu'elle décide qu'un projet ne nécessite pas la réalisation d'une évaluation environnementale au regard des mesures et caractéristiques du projet présentées par le maître d'ouvrage et destinées à éviter ou réduire les effets négatifs notables de celui-ci sur l'environnement et la santé humaine, elle liste en outre lesdites mesures et caractéristiques qui fondent sa décision.

« Cette décision est publiée sur son site internet et figure dans le ou les dossiers de demande d'autorisation nécessaires à la réalisation du projet ainsi que dans le dossier soumis à enquête publique ou à participation du public par voie électronique conformément à l'article L. 123-19<sup>1</sup>.

« En l'absence de réponse de l'autorité environnementale dans le délai de trente-cinq jours, aucune décision n'est réputée avoir été prise.

« Lorsque l'autorité environnementale a décidé après un examen au cas par cas qu'un projet ne nécessite pas la réalisation d'une évaluation environnementale, l'autorité compétente vérifie au stade de l'autorisation que le projet présenté correspond aux caractéristiques et mesures qui ont justifié la décision de ne pas le soumettre à évaluation environnementale.

« V. Doit, à peine d'irrecevabilité, être précédé d'un recours administratif préalable devant l'autorité environnementale :

« - tout recours contentieux contre la décision imposant la réalisation d'une évaluation environnementale ;

« - tout recours en responsabilité exercé par le maître d'ouvrage contre l'autorité environnementale en l'absence de réponse à la demande d'examen au cas par cas dans le délai de trente-cinq jours.

« VI.-Ces dispositions s'appliquent sous réserve des dispositions prévues au titre Ier du livre V. » ;

9°) L'article R. 122-4 est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa, après les mots : « un avis sur », sont insérés les mots : « le champ et » ;

b) Au second alinéa, le mot : « principales » est remplacé par le mot : « spécifiques » ;

c) Le cinquième alinéa est remplacé par les dispositions suivantes : « - les travaux de construction, installations, ouvrages ou autres interventions dans le milieu naturel ou le paysage composant le projet. » ;

d) Le sixième alinéa est remplacé par les dispositions suivantes :

« L'autorité compétente consulte sans délai l'autorité environnementale et les collectivités territoriales ainsi que leurs groupements intéressés par le projet et, pour ce qui concerne les aspects liés à la santé humaine, le ministre en charge de la santé pour les projets de périmètre national ou dépassant le cadre régional et le directeur général de l'agence régionale de santé pour les autres projets. Outre la ou les communes d'implantation du projet, sont consultés les collectivités territoriales et leurs groupements dont la consultation est prévue par d'autres dispositions législatives ou réglementaires applicables au projet. L'autorité compétente peut également consulter celles qu'elle estime intéressées au regard des incidences environnementales notables du projet sur leur territoire.» ;

---

<sup>1</sup> Référence à l'ordonnance démocratisation du dialogue environnementale, également en cours d'élaboration (hypothèse d'une publication concomitante).

e) A la fin du septième alinéa, il est ajouté une phrase ainsi rédigée : « Cet avis comporte tout autre renseignement ou élément qu'elle juge utile de porter à la connaissance du maître d'ouvrage, notamment sur les zonages applicables au projet, et peut également préciser le périmètre approprié pour l'étude de chacun des impacts du projet. » ;

f) Les huitième à treizième alinéas sont remplacés par deux alinéas ainsi rédigés :

« Elle indique notamment la nécessité d'étudier, le cas échéant, les incidences notables du projet sur l'environnement d'un autre État, membre de l'Union européenne ou partie à la Convention du 25 février 1991 sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière.

« Lorsqu'un avis est rendu au titre du présent article, l'étude d'impact en tient compte. » ;

10°) L'article R. 122-5 est ainsi modifié :

a) Au I, les mots : « ouvrages et aménagements » sont remplacés par les mots : « installations, ouvrages, ou autres interventions dans le milieu naturel ou le paysage » ;

b) Le II est ainsi rédigé :

« II. En application du 2° de l'article L. 122-3, l'étude d'impact présente les éléments ci-dessous, en fonction des caractéristiques spécifiques du projet et du type d'incidences sur l'environnement qu'il est susceptible de produire :

« 1. Un résumé non-technique des informations prévues ci-dessous. Ce résumé peut faire l'objet d'un document indépendant.

« 2. Une description du projet, y compris en particulier :

« - une description de la localisation du projet ;

« - une description des caractéristiques physiques de l'ensemble du projet, y compris, le cas échéant, des travaux de démolition nécessaires, et des exigences en matière d'utilisation des terres lors des phases de construction et de fonctionnement ;

« - une description des principales caractéristiques de la phase opérationnelle du projet (en particulier tout procédé de fabrication), par exemple la demande et l'utilisation d'énergie, la nature et les quantités des matériaux et des ressources naturelles (y compris l'eau, la terre, le sol et la biodiversité) utilisés ;

« - une estimation des types et des quantités de résidus et d'émissions attendus (tels que la pollution de l'eau, de l'air, du sol et du sous-sol, le bruit, la vibration, la lumière, la chaleur, la radiation) et des types et des quantités de déchets produits durant les phases de construction et de fonctionnement.

« Pour les installations relevant du titre Ier du livre V du présent code et les installations nucléaires de base relevant du titre IV de la loi n° 2006-686 du 13 juin 2006 modifiée relative à la transparence et à la sécurité en matière nucléaire, cette description pourra être complétée dans le dossier de demande d'autorisation en application de l'article R. 512-3 et de l'article 8 du décret n° 2007-1557 du 2 novembre 2007 modifié relatif aux installations nucléaires de base et au contrôle, en matière de sûreté nucléaire, du transport de substances radioactives ;

« 3. Une description des aspects pertinents de l'état actuel de l'environnement (scénario de référence) et un aperçu de son évolution probable en l'absence de mise en œuvre du projet, dans la mesure où les changements naturels par rapport au scénario de référence peuvent être évalués moyennant un effort raisonnable sur la base des informations environnementales et des connaissances scientifiques disponibles ;

« 4. Une description des facteurs précisés au III de l'article L. 122-1 susceptibles d'être affectés de manière notable par le projet : la population, la santé humaine, la biodiversité (par exemple la faune et la flore), les terres (par exemple l'occupation des terres), le sol (par exemple, les matières organiques, l'érosion, le tassement, l'imperméabilisation), l'eau (par exemple, les changements hydromorphologiques, la quantité et la qualité), l'air, le climat (par exemple, les émissions de gaz à effet de serre, les impacts pertinents pour l'adaptation), les biens matériels, le patrimoine culturel, y compris les aspects architecturaux et archéologiques, et le paysage ;

« 5. Une description des incidences notables que le projet est susceptible d'avoir sur l'environnement résultant, entre autres :

« - de la construction et de l'existence du projet, y compris, le cas échéant, des travaux de démolition ;

« - de l'utilisation des ressources naturelles, en particulier les terres, le sol, l'eau et la biodiversité, en tenant compte, dans la mesure du possible, de la disponibilité durable de ces ressources ;

« - de l'émission de polluants, du bruit, de la vibration, de la lumière, la chaleur et la radiation, de la création de nuisances et de l'élimination et la valorisation des déchets ;

« - des risques pour la santé humaine, pour le patrimoine culturel ou pour l'environnement (imputables, par exemple, à des accidents ou à des catastrophes) ;

« - du cumul des incidences avec d'autres projets existants et/ou approuvés, en tenant compte des problèmes environnementaux existants éventuels relatifs aux zones revêtant une importance particulière pour l'environnement susceptibles d'être touchées ou à l'utilisation des ressources naturelles; Ces projets sont ceux qui, lors du dépôt de l'étude d'impact :

« - ont fait l'objet d'un document d'incidences au titre de l'article R. 214-6 et d'une enquête publique ;

« - ont fait l'objet d'une évaluation environnementale au titre du présent code et pour lesquels un avis de l'autorité administrative de l'Etat compétente en matière d'environnement a été rendu public.

« Sont exclus les projets ayant fait l'objet d'un arrêté au titre des articles R. 214-6 à R. 214-31 mentionnant un délai et devenu caduc, ceux dont la décision d'autorisation, d'approbation ou d'exécution est devenue caduque, dont l'enquête publique n'est plus valable ainsi que ceux qui ont été officiellement abandonnés par le maître d'ouvrage ;

« - des incidences du projet sur le climat (par exemple la nature et l'ampleur des émissions de gaz à effet de serre) et de la vulnérabilité du projet au changement climatique ;

« - des technologies et des substances utilisées.

« La description des éventuelles incidences notables sur les facteurs précisés au III de l'article L. 122-1, devrait porter sur les effets directs et, le cas échéant, sur les effets indirects secondaires, cumulatifs, transfrontaliers, à court, moyen et long termes, permanents et temporaires, positifs et négatifs du projet. Cette description devra tenir compte des objectifs en matière de protection de l'environnement fixés au niveau de l'Union européenne ou au niveau national qui sont pertinents par rapport au projet.

« 6. Une description des incidences négatives notables attendues du projet sur l'environnement qui résultent de la vulnérabilité du projet à des risques d'accidents ou de catastrophes majeurs en rapport avec le projet concerné. Les données disponibles issues

d'évaluations des risques réalisées au titre d'autres législations peuvent être utilisées. Le cas échéant, cette description devrait comprendre les mesures envisagées pour éviter ou réduire les incidences négatives notables de ces événements sur l'environnement et le détail de la préparation et de la réponse envisagée à ces situations d'urgence.

« 7. Une description des solutions de substitution raisonnables (par exemple en termes de conception du projet, de technologie, de localisation, de dimension et d'échelle) qui ont été examinées par le maître d'ouvrage, en fonction du projet proposé et de ses caractéristiques spécifiques, et une indication des principales raisons du choix effectué, notamment une comparaison des incidences sur l'environnement et la santé humaine ;

« 8. Les mesures prévues par le maître de l'ouvrage pour :

« - éviter les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ou la santé humaine et réduire les effets n'ayant pu être évités ;

« - compenser, lorsque cela est possible, les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ou la santé humaine qui n'ont pu être ni évités ni suffisamment réduits. S'il n'est pas possible de compenser ces effets, le maître d'ouvrage justifie cette impossibilité.

« La description de ces mesures doit être accompagnée de l'estimation des dépenses correspondantes, de l'exposé des effets attendus de ces mesures à l'égard des impacts du projet sur les éléments mentionnés au 3° ainsi que d'une présentation des principales modalités de suivi de ces mesures et du suivi de leurs effets sur les éléments mentionnés au 3° ;

« 9. Le cas échéant, les modalités de suivi des mesures d'évitement, de réduction et de compensation proposées (par exemple l'élaboration d'une analyse post-projet) ;

« 10. Une description des méthodes de prévision ou des éléments probants utilisés pour identifier et évaluer les incidences notables sur l'environnement, notamment le détail des difficultés (par exemple lacunes techniques ou dans les connaissances) rencontrées en compilant les informations requises, ainsi que des principales incertitudes.

« 11. Les noms, qualités et qualifications précises et complètes du ou des experts qui ont préparé l'étude d'impact et les études qui ont contribué à sa réalisation ;

« 12. Lorsque certains des éléments requis ci-dessus figurent dans l'étude de maîtrise des risques pour les installations nucléaires de base ou dans l'étude des dangers pour les installations classées pour la protection de l'environnement, il en est fait état dans l'étude d'impact ; » ;

c) Le IV est supprimé ;

d) Le V est remplacé par les dispositions suivantes :

« V. - Pour les projets devant faire l'objet d'une étude d'incidences en application des dispositions du chapitre IV du titre Ier du livre IV, le formulaire d'examen au cas par cas tient lieu d'évaluation des incidences Natura 2000 si le maître d'ouvrage a démontré l'absence d'incidence sur tout site Natura 2000. S'il apparaît après cet examen que le projet est susceptible d'avoir des incidences significatives sur un ou plusieurs sites Natura 2000 ou si le projet est soumis à évaluation des incidences systématique en application des dispositions précitées, le maître d'ouvrage fournit les éléments exigés par l'article R. 414-23. L'étude d'impact tient lieu d'évaluation des incidences Natura 2000 si elle contient les éléments exigés par l'article R. 414-23. ;

e) Au VI, la référence au titre IV de la loi du 13 juin 2006 est remplacée par la référence au titre IX du livre V du code de l'environnement ;



f) Après le VI, les dispositions suivantes sont ajoutées :

« VII. Le maître d'ouvrage tient compte, le cas échéant, pour l'élaboration de l'étude d'impact, des données disponibles relatives à des évaluations déjà réalisées au titre de la présente section ou d'autres dispositions.

« VIII. Afin de veiller à l'exhaustivité et à la qualité de l'étude d'impact :

« a) le maître d'ouvrage s'assure que celle-ci est préparée par des experts compétents ;

« b) l'autorité compétente veille à disposer d'une expertise suffisante pour examiner l'étude d'impact ou recourt si besoin à une telle expertise ;

« c) si nécessaire, l'autorité compétente demande au maître d'ouvrage des informations supplémentaires à celles fournies dans l'étude d'impact, mentionnées au II et directement utiles à l'élaboration de la conclusion motivée prévue au d) du I de l'article L. 122-1. »

11°) L'article R. 122-6 est ainsi modifié :

a) Le I est ainsi modifié :

- Le 4° devient le 3° et les mots : « étude d'impact » sont remplacés par les mots : « évaluation environnementale », les mots : « pour prendre la décision d'autorisation, d'approbation ou d'exécution de l'ouvrage ou de l'aménagement projeté » sont supprimés, et la dernière phrase est complétée par les mots suivants : « ou sur un projet particulier. Cette délégation fait l'objet d'une publication. »

b) Le 3° du II est remplacé par les dispositions suivantes :

« 3° Pour les projets composés de plusieurs travaux de construction, d'installations ou d'ouvrages, ou d'autres interventions dans le milieu naturel ou le paysage, y compris celles destinées à l'exploitation des ressources du sous-sol lorsque l'une au moins des composantes du projet relève de sa compétence en application du 1° ou du 2° ci-dessus ; » ;

c) Le III est ainsi modifié :

- Le 2° du III est remplacé par les dispositions suivantes :

« 2° Pour les projets composés de plusieurs travaux de construction, d'installations ou d'ouvrages, ou d'autres interventions dans le milieu naturel ou le paysage, y compris celles destinées à l'exploitation des ressources du sous-sol lorsque l'une au moins des composantes du projet relève de sa compétence en application du 1° ci-dessus et qu'aucune ne relève de la formation d'autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable ; »

- Au quatrième alinéa, les mots « ou lorsqu'il appartient à un programme de travaux au sens de l'article L. 122-1- situé sur plusieurs régions et ne relevant pas du I ou du II ci-dessus » sont supprimés ;

d) Au IV, les mots « ou lorsqu'il appartient à un programme de travaux au sens de l'article L. 122-1 situé sur plusieurs régions et ne relevant pas du I, du II ou du III ci-dessus » sont supprimés ;

e) A cinq reprises, les mots : « autorité administrative de l'Etat compétente en matière d'environnement » sont remplacés par les mots : « autorité environnementale » ;

f) A six reprises, les mots : « de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements » sont supprimés ;

12°) L'article R. 122-7 est ainsi modifié :

a) Le I est ainsi modifié :

- Les deux premiers alinéas sont remplacés par les dispositions suivantes :

« I.-L'autorité compétente pour prendre la décision d'autorisation du projet transmet pour avis le dossier comprenant l'étude d'impact et le dossier de demande d'autorisation à l'autorité environnementale et aux collectivités territoriales et à leurs groupements en application du VI de l'article L. 122-1. Outre la ou les communes d'implantation du projet, sont consultées les collectivités territoriales et leurs groupements dont la consultation est prévue par des dispositions législatives particulières au projet. L'autorité compétente peut également consulter celles qu'elle estime intéressées au regard des incidences environnementales notables du projet sur leur territoire ».

- Le dernier alinéa de l'article R. 122-7 est supprimé ;

b) Le II est ainsi modifié :

- Au premier alinéa, la seconde phrase est remplacée par les deux phrases suivantes :

« Ce délai est fixé à deux mois pour les collectivités territoriales et leurs groupements. L'avis de l'autorité environnementale, dès son adoption, ou l'information relative à l'absence d'observations émises dans le délai, est mis en ligne sur internet. Les avis des collectivités territoriales et de leurs groupements, dès leur adoption, sont mis en ligne sur le site internet de l'autorité compétente lorsque cette dernière dispose d'un tel site. » ;

- Le début du deuxième alinéa est ainsi rédigé :

« L'autorité compétente transmet, dès sa réception, les avis des autorités mentionnées au VI de l'article L. 122-1 au maître d'ouvrage. Les avis ou » ;

c) Le III est ainsi modifié :

- le troisième alinéa est remplacé par les dispositions suivantes :

« - le ministre chargé de la santé si le projet a un périmètre national ou dépassant le cadre d'une région et le directeur général de l'agence régionale de santé pour les autres projets. » ;

- A la fin du dernier alinéa, est ajoutée la phrase suivante :

« En l'absence de réponse dans ce délai, les autorités consultées sont réputées n'avoir aucune observation à formuler. » ;

13°) L'article R. 122-8 est ainsi rédigé :

« Art. R. 122-8 - I. En application de la procédure d'autorisation prévue au II de l'article L. 122-1-1, dans l'hypothèse où le projet fait l'objet d'une évaluation environnementale mais ne relève d'aucun régime administratif, le maître d'ouvrage dépose un formulaire de demande d'autorisation dont le contenu est défini par arrêté. Le préfet dispose d'un délai de neuf mois à compter du dépôt du formulaire pour prendre une décision d'autorisation du projet conforme au I de l'article précité.

« Dans l'hypothèse où le projet est soumis à étude d'impact et relève d'un régime déclaratif, l'autorité compétente dispose d'un délai de neuf mois à compter du dépôt du dossier de déclaration pour prendre une décision d'autorisation conforme au I de l'article précité.

« II. En application du III de l'article L. 122-1-1, lorsque l'autorité environnementale est saisie de la question de la nécessité d'actualiser l'étude d'impact d'un projet ou du périmètre de l'actualisation, le maître d'ouvrage lui transmet les éléments disponibles sur le projet.

« L'autorité environnementale dispose d'un délai d'un mois pour rendre son avis. En l'absence de réponse dans ce délai, elle est réputée n'avoir aucune observation à formuler. » ;

14°) L'article R. 122-9 est ainsi rédigé :

« Art. R. 122-9 - L'étude d'impact ainsi que, le cas échéant, la décision, mentionnée au IV de l'article R. 122-3, rendant obligatoire la réalisation d'une évaluation environnementale et les avis de l'autorité environnementale et des collectivités territoriales et de leurs groupements mentionnés à l'article R. 122-7 sont insérés dans les dossiers soumis à enquête publique ou à la participation du public par voie électronique conformément à l'article L. 123-19, le cas échéant selon les modalités prévues au 4° de l'article R. 123-8. »

15°) L'article R. 122-10 est ainsi modifié :

a) Au quatrième alinéa du I, la référence au V de l'article L. 122-1 est remplacée par la référence au V de l'article L. 122-1-1 ;

b) Le cinquième alinéa du I est déplacé en fin d'article et constitue un nouveau III ;

c) Le III est ainsi modifié :

- les mots : « aux alinéas précédents » sont remplacés par les mots : « aux I et II » ;

- les mots « mise à disposition du public prévue par l'article L. 122-1-1 » sont remplacés par les mots : « d'une procédure de participation du public par voie électronique prévue par l'article L. 123-19<sup>2</sup> » ;

16°) L'article R. 122-11 est remplacé par l'article R. 122-12 ainsi modifié :

a) Les mots : « , de l'approbation ou de l'exécution du projet, » sont supprimés,

b) La référence au V de l'article L. 122-1 est remplacée par la référence au V de l'article L. 122-1-1.

c) Les mots : « travaux, ouvrages ou aménagements projetés » sont remplacés par le mot : « projet » ;

d) Les mots : « deux journaux régionaux ou locaux diffusés » sont remplacés par les mots : « un journal régional ou local diffusé » ;

17°) L'article R. 122-12 est ainsi rédigé :

« Art. R. 122-12 - En application du VII de l'article L. 122-1, les maîtres d'ouvrage versent leur étude d'impact dans l'application informatique mise gratuitement à leur disposition par l'Etat sous un format numérique ouvert. Le fichier de cette étude est accompagné d'un fichier des données brutes environnementales utilisées dans l'étude, au format ouvert et aisément réutilisable, c'est-à-dire lisible par une machine et exploitable par traitement standardisé de données. » ;

---

<sup>2</sup> Référence à l'ordonnance démocratisation du dialogue environnemental, également en cours d'élaboration.

18°) L'article R. 122-13 est ainsi rédigé :

« Art. R. 122-13 - I.-Le cas échéant, le suivi de la réalisation des mesures et des caractéristiques du projet destinées à éviter, réduire et compenser les effets négatifs notables de celui-ci sur l'environnement et la santé humaine mentionnées au I de l'article L. 122-1-1 ainsi que le suivi de leurs effets sur l'environnement font l'objet d'un ou de plusieurs bilans réalisés sur une période donnée et selon un calendrier que l'autorité compétente détermine afin de vérifier le degré d'efficacité et la pérennité de ces mesures et caractéristiques.

« Ce ou ces bilans sont transmis pour information par l'autorité compétente pour prendre la décision d'autorisation aux autorités mentionnées au VI de l'article L. 122-1 qui ont été consultées.

« Le dispositif de suivi est proportionné à la nature et aux dimensions du projet, à l'importance de ses incidences prévues sur l'environnement ou la santé humaine ainsi qu'à la sensibilité des milieux concernés.

« L'autorité compétente peut décider la poursuite du dispositif de suivi au vu du ou des bilans du suivi des incidences du projet sur l'environnement, après consultation du maître d'ouvrage.

« II.-Les dispositions du présent article s'appliquent sous réserve de dispositions plus contraignantes prévues par d'autres réglementations. En particulier, elles ne s'appliquent pas aux installations relevant du titre Ier du livre V, ni aux installations relevant de la loi n° 2006-686 du 13 juin 2006 relative à la transparence et à la sécurité en matière nucléaire. » ;

19°) L'article R. 122-14 est ainsi rédigé :

« Art. R. 122-14 - Les projets ou parties de projets mentionnés au I de l'article L. 122-3-4 sont désignés :

« - par décision du ministre de la défense s'il estime que l'application des dispositions de la présente section irait à l'encontre des intérêts de la défense nationale ;

« - par décision du ministre de l'intérieur s'il estime que l'application des dispositions de la présente section irait à l'encontre de la réponse à des situations d'urgence à caractère civil.

« Le ministre de la défense et le ministre de l'intérieur adressent, avant le 31 mars de chaque année, au ministre chargé de l'environnement une liste des projets qui ont été exemptés en application du premier tiret du I de l'article L. 122-3-4 au cours de l'année précédente. »

20°) L'article R. 122-15 est abrogé;

21°) L'article R. 122-17 est ainsi modifié :

a) Les II et III sont remplacés par les dispositions suivantes :

« I. Les plans et devant faire l'objet d'une évaluation environnementale sont énumérés ci-dessous :

« 1° Programmes opérationnels élaborés par les autorités de gestion établies pour le Fonds européen de développement régional, le Fonds européen agricole et de développement rural et le Fonds de l'Union européenne pour les affaires maritimes et la pêche

« 2° Schéma décennal de développement du réseau prévu par l'article L. 321-6 du code de l'énergie

- « 3° Schéma régional de raccordement au réseau des énergies renouvelables prévu par l'article L. 321-7 du code de l'énergie
- « 4° Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux prévu par les articles L. 212-1 et L. 212-2 du code de l'environnement
- « 5° Schéma d'aménagement et de gestion des eaux prévu par les articles L. 212-3 à L. 212-6 du code de l'environnement
- « 6° Document stratégique de façade prévu par l'article L. 219-3 code de l'environnement et document stratégique de bassin prévu à l'article L. 219-6 du même code
- « 7° Plan d'action pour le milieu marin prévu par l'article L. 219-9 du code de l'environnement
- « 8° Programmation pluriannuelle de l'énergie prévue aux articles L. 141-1 et L. 141-5 du code de l'énergie
- « 9° Schéma régional du climat, de l'air et de l'énergie prévu par l'article L. 222-1 du code de l'environnement
- « 10° Charte de parc naturel régional prévue au II de l'article L. 333-1 du code de l'environnement
- « 11° Charte de parc national prévue par l'article L. 331-3 du code de l'environnement
- « 12° Plan départemental des itinéraires de randonnée motorisée prévu par l'article L.361-2 du code de l'environnement
- « 13° Orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques prévues à l'article L. 371-2 du code de l'environnement
- « 14° Schéma régional de cohérence écologique prévu par l'article L. 371-3 du code de l'environnement
- « 15° Plans, schémas, programmes et autres documents de planification soumis à évaluation des incidences Natura 2000 au titre de l'article L. 414-4 du code de l'environnement à l'exception de ceux mentionnés au II de l'article L. 122-4 même du code
- « 16° Schéma mentionné à l'article L. 515-3 du code de l'environnement
- « 17° Plan national de prévention des déchets prévu par l'article L. 541-11 du code de l'environnement
- « 18° Plan national de prévention et de gestion de certaines catégories de déchets prévu par l'article L. 541-11-1 du code de l'environnement
- « 19° Plan régional de prévention et de gestion des déchets
- « 20° Plan de gestion des risques d'inondation prévu par l'article L. 566-7 du code de l'environnement
- « 21° Programme d'actions national pour la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole prévu par le IV de l'article R. 211-80 du code de l'environnement
- « 22° Programme d'actions régional pour la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole prévu par le IV de l'article R. 211-80 du code de l'environnement
- « 23° Programme national de la forêt et du bois prévu par l'article L. 121-2-2 du code forestier
- « 24° Programme régional de la forêt et du bois prévu par l'article L. 122-1 du code forestier
- « 25° Directives d'aménagement mentionnées au 1° de l'article L. 122-2 du code forestier

- « 26° Schéma régional mentionné au 2° de l'article L. 122-2 du code forestier
- « 27° Schéma régional de gestion sylvicole mentionné au 3° de l'article L. 122-2 du code forestier
- « 28° Schéma départemental d'orientation minière prévu par l'article L. 621-1 du code minier
- « 29° 4° et 5° du projet stratégique des grands ports maritimes, prévus à l'article R. 5312-63 du code des transports
- « 30° Réglementation des boisements prévue par l'article L. 126-1 du code rural et de la pêche maritime
- « 31° Schéma régional de développement de l'aquaculture marine prévu par l'article L. 923-1-1 du code rural et de la pêche maritime
- « 32° Schéma national des infrastructures de transport prévu par l'article L. 1212-1 du code des transports
- « 33° Schéma régional des infrastructures de transport prévu par l'article L. 1213-1 du code des transports
- « 34° Plan de déplacements urbains prévu par les articles L. 1214-1 et L. 1214-9 du code des transports
- « 35° Contrat de plan Etat-région prévu par l'article 11 de la loi n° 82-653 du 29 juillet 1982 portant réforme de la planification
- « 36° Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires prévu par l'article L. 4251-1 du code général des collectivités territoriales
- « 37° Schéma de mise en valeur de la mer élaboré selon les modalités définies à l'article 57 de la loi n° 83-8 du 7 janvier 1983 relative à la répartition des compétences entre les communes, les départements et les régions
- « 38° Schéma d'ensemble du réseau de transport public du Grand Paris et contrats de développement territorial prévu par les articles 2,3 et 21 de la loi n° 2010-597 du 3 juin 2010 relative au Grand Paris
- « 39° Schéma des structures des exploitations de cultures marines prévu par l'article D. 923-6 du code rural et de la pêche maritime
- « 40° Schéma directeur territorial d'aménagement numérique mentionné à l'article L. 1425-2 du code général des collectivités territoriales
- « 41° Directive territoriale d'aménagement et de développement durable prévue à l'article L. 172-1 du code de l'urbanisme
- « 42° Schéma directeur de la région d'Ile-de-France prévu à l'article L.122-5
- « 43° Schéma d'aménagement régional prévu à l'article L. 4433-7 du code général des collectivités territoriales
- « 44° Plan d'aménagement et de développement durable de Corse prévu à l'article L. 4424-9 du code général des collectivités territoriales
- « 45° Schéma de cohérence territoriale et plans locaux d'urbanisme intercommunaux comprenant les dispositions d'un schéma de cohérence territoriale dans les conditions prévues à l'article L. 144-2 du code de l'urbanisme
- « 46° Plan local d'urbanisme intercommunal qui tient lieu de plan de déplacements urbains mentionnés à l'article L. 1214-1 du code des transports

« 47° Prescriptions particulières de massif prévues à l'article L. 122-24 du code de l'urbanisme

« 48° Schéma d'aménagement prévu à l'article L. 121-8 du code de l'urbanisme

« 40° Carte communale dont le territoire comprend en tout ou partie un site Natura 2000

« 50° Plan local d'urbanisme dont le territoire comprend en tout ou partie un site Natura 2000

« 51° Plan local d'urbanisme couvrant le territoire d'au moins une commune littorale au sens de l'article L. 321-2 du code de l'environnement

« 52° Plan local d'urbanisme situé en zone de montagne qui prévoit la réalisation d'une unité touristique nouvelle soumise à autorisation en application de l'article L. 122-19 du code de l'urbanisme

« II. Les plans et programmes susceptibles de faire l'objet d'une évaluation environnementale après un examen au cas par cas sont énumérés ci-dessous :

« 1° Directive de protection et de mise en valeur des paysages prévue par l'article L. 350-1 du code de l'environnement

« 2° Plan de prévention des risques technologiques prévu par l'article L. 515-15 du code de l'environnement et plan de prévention des risques naturels prévisibles prévu par l'article L. 562-1 du même code

« 3° Stratégie locale de développement forestier prévue par l'article L. 123-1 du code forestier

« 4° Zones mentionnées aux 1° à 4° de l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales

« 5° Plan de prévention des risques miniers prévu par l'article L. 174-5 du code minier

« 6° Zone spéciale de carrière prévue par l'article L. 321-1 du code minier

« 7° Zone d'exploitation coordonnée des carrières prévue par l'article L. 334-1 du code minier

« 8° Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine prévue par l'article L. 642-1 du code du patrimoine

« 9° Plan local de déplacement prévu par l'article L. 1214-30 du code des transports

« 10° Plan de sauvegarde et de mise en valeur prévu par l'article L. 313-1 du code de l'urbanisme

« 11° Plan local d'urbanisme ne relevant pas du I du présent article

« 12° Carte communale ne relevant pas du I du présent article

« III.- Lorsqu'un plan ou un programme relevant du champ du II ou du III de l'article L. 122-4 ne figure pas dans les listes établies au présent article, le ministre en charge de l'environnement, de sa propre initiative ou sur demande de l'autorité élaboratrice du projet de plan ou de programme, conduit un examen afin de déterminer si ce plan ou ce programme relève du champ de l'évaluation environnementale, de manière systématique ou après examen au cas par cas, en vertu des critères établis à l'article L. 122-4. Lorsque l'autorité élaboratrice du projet de plan ou de programme est une collectivité territoriale ou un groupement de collectivités territoriales, il informe le représentant de l'Etat de la demande. » ;

b) Le IV est ainsi modifié :

- Au premier alinéa, les mots : « du I ou du II » sont remplacés par les mots : « du I, du II ou du III » ;

- Au 1°, les mots : « 4°, 8°, 10°, 14°, 16°, 25°, 27°, 32°, 39° et 40° » sont remplacés par les mots : « 4°, 8°, 9°, 10°, 14°, 16°, 22°, 28°, 35° et 36° » ;

c) Un dernier alinéa ainsi rédigé est ajouté :

« VII. Par dérogation aux dispositions de la présente section, les règles relatives à l'évaluation environnementale des plans et programmes mentionnés aux rubriques 41° à 52° du I et 11° et 12° du II sont régies par les dispositions du chapitre IV du titre préliminaire du code de l'urbanisme.

22°) L'article R. 122-18 est ainsi modifié :

c) Au c) du II, les mots suivants sont insérés en début de phrase: « Si l'autorité environnementale décide de consulter les autorités de santé, » ;

23°) A l'article R. 122-19, la dernière phrase est complétée par les mots suivants : « ou d'un État partie au protocole à la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière relatif à l'évaluation stratégique du 21 mai 2003. » ;

24°) L'article R. 122-20 est ainsi modifié :

a) Le premier alinéa est divisé en deux alinéas, la première phrase devient un nouveau I et la seconde phrase débute un nouveau II ;

b) Le II est ainsi modifié :

- le mot : « successivement » est remplacé par les mots : « un résumé non technique des informations prévues ci-dessous » ;

- Le 4° devient 5° et le 5° devient 4°.

- Au a) du 4°, le deuxième alinéa est ainsi rédigé :

« Les effets notables probables sur l'environnement incluent les effets secondaires, cumulatifs, synergiques, à court, à moyen et à long termes, permanents et temporaires, tant positifs que négatifs ; »

- Le 9° est ainsi rédigé : « Le cas échéant, l'avis émis par l'Etat membre de l'Union européenne ou l'État partie au protocole à la convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière relatif à l'évaluation stratégique du 21 mai 2003 consulté conformément aux dispositions de l'article L. 122-9 du présent code. » ;

25°) L'article R. 122-21 est ainsi modifié :

a) Le premier alinéa du II est remplacé par les dispositions suivantes :

« L'autorité environnementale, ou lorsque la mission régionale d'autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable est compétente, le service régional chargé de l'environnement (appui à la mission régionale d'autorité environnementale), consulte le ministre chargé de la santé pour les plans programmes qui ont un périmètre national ou dépassant le cadre régional. Pour les autres plans et programmes, l'autorité environnementale ou, lorsque la mission régionale d'autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable est compétente, le service régional chargé de l'environnement (appui à la mission régionale d'autorité environnementale), consulte le directeur général de l'agence régionale de santé. » ;



b) La dernière phrase du IV est remplacée par les dispositions suivantes : « L'avis, dès son adoption, ou l'information relative à l'absence d'observations émises dans ce délai, est mis en ligne et transmis à la personne publique responsable. » ;

26°) L'article R. 122-22 est abrogé.

27°) L'article R. 122-23 devient l'article R. 122-22 et au premier alinéa, après les mots : « sur l'environnement » sont ajoutés les mots : « y compris sur la santé humaine » et après les mots : « Union européenne » sont ajoutés les mots : « ou partie au protocole à la convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière relatif à l'évaluation stratégique du 21 mai 2003 ;

28°) Après la section 2 du Chapitre II du titre II du Livre 1<sup>er</sup>, il est inséré une section 3 ainsi rédigée :

« Section 3 : Procédures communes et coordonnées d'évaluation environnementale »

« Art. R. 122-25 - I. - En application de l'article L. 122-13, une procédure d'évaluation environnementale commune ou coordonnée peut être mise en œuvre, à l'initiative de l'autorité responsable du plan ou du programme et du ou des maîtres d'ouvrages concernés, à condition que le rapport sur les incidences environnementales du plan ou du programme contienne l'ensemble des éléments mentionnés à l'article R. 122-5 et que les consultations prévues à l'article L. 122-1-1 soient réalisées.

« II. Pour l'application de la procédure coordonnée, au stade de sa saisine pour avis sur le plan ou le programme, l'autorité environnementale évalue les incidences notables sur l'environnement du plan ou du programme ainsi que celles du ou des projets présentés en vue de la procédure coordonnée.

« Lors du dépôt de la demande d'autorisation du projet, l'autorité compétente saisit l'autorité environnementale compétente au titre du projet qui dispose d'un délai d'un mois pour déterminer si le rapport sur les incidences environnementales du plan ou du programme peut valoir étude d'impact du ou des projets présentés, au regard de l'article R. 122-5, en particulier quant au caractère complet et suffisant de l'évaluation des incidences notables du projet sur l'environnement.

« L'autorité environnementale peut demander des compléments au maître d'ouvrage si les éléments requis au titre du ou des projets sont insuffisants dans le rapport environnemental présenté au stade de l'avis du plan ou du programme. Le maître d'ouvrage dispose de 15 jours pour répondre à cette demande et l'autorité environnementale se prononce ensuite dans le délai d'un mois.

« Si l'autorité environnementale estime que les conditions relatives à la procédure coordonnée fixées à l'article L. 122-13 ne sont pas remplies, le maître d'ouvrage est tenu de suivre la procédure d'évaluation environnementale prévue aux articles R. 122-1 à R. 122-14 pour son projet.

« III. Pour l'application de la procédure commune, une autorité environnementale unique est désignée. L'autorité environnementale est celle qui est compétente pour le plan ou le programme. Toutefois lorsque l'autorité environnementale compétente au titre du projet est la formation d'autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable, cette dernière est l'autorité environnementale unique.

« L'autorité environnementale unique est consultée sur le rapport d'évaluation environnementale commun au plan ou au programme et au projet. Elle rend un avis dans le délai prévu à l'article R. 122-21 ou R. 122-7 selon l'autorité environnementale compétente. L'autorité environnementale vérifie que le rapport d'évaluation contient l'ensemble des éléments exigés au titre de l'article R. 122-5.

« Si la demande est recevable, l'autorité environnementale réalise les consultations prévues au II de l'article R. 122-21 et au III de l'article R. 122-7. » ;

« Art. R. 122-26 - Afin d'éviter la multiplication des procédures, une évaluation environnementale commune à plusieurs projets faisant l'objet d'une procédure d'autorisation concomitante peut être mise en œuvre, à l'initiative des maîtres d'ouvrages concernés, lorsque l'étude d'impact contient les éléments mentionnés à l'article R. 122-5 au titre de l'ensemble des projets.

« Une autorité environnementale unique est désignée. Lorsque la formation d'autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable est compétente pour un des projets, elle est l'autorité environnementale unique. Dans les autres cas, c'est le préfet de région, sauf lorsqu'une mission régionale d'autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable est compétente au titre de l'un des projets. Elle est consultée sur l'étude d'impact commune à l'ensemble des projets et rend un avis dans le délai prévu à l'article R. 122-7.

« Une procédure commune de participation du public est réalisée. Conformément à l'article L. 123-6, lorsqu'un des projets est soumis à enquête publique, une enquête publique unique est réalisée. » ;

« Art. R. 122-27 - I. En application de l'article L.122-14, une procédure commune d'évaluation environnementale peut être mise en œuvre, à l'initiative des maîtres d'ouvrages concernés, lorsque l'étude d'impact du projet contient l'ensemble des éléments mentionnés à l'article R. 122-20.

« Dans cette hypothèse, une autorité environnementale unique est désignée. L'autorité environnementale est celle compétente pour le projet. Toutefois lorsque l'autorité environnementale compétente au titre du plan ou du programme est la formation d'autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable, cette dernière est l'autorité environnementale unique.

« L'autorité environnementale unique est consultée sur l'étude d'impact du projet tenant lieu du rapport sur les incidences environnementales de la mise en compatibilité du document d'urbanisme ou de la modification du plan ou du programme. Elle rend un avis dans le délai fixé à l'article R. 122-7 ou R. 122-21. L'autorité environnementale vérifie que le rapport d'évaluation contient l'ensemble des éléments exigés au titre de l'article R. 122-5.

« L'autorité environnementale réalise les consultations prévues au III de l'article R. 122-7 et au II de l'article R. 122-21.

« Une procédure commune de participation du public est réalisée. Lorsqu'une enquête publique est requise au titre du projet ou de la mise en compatibilité ou de la modification du plan ou du programme, c'est cette procédure qui s'applique. » ;

29°) À l'article R. 123-8, la référence au I de l'article L. 122-1 est remplacée par la référence au V de l'article L. 122-1;

30°) Le 2° des articles R. 123-22 et R. 123-23 est complété par les mots suivants : « ainsi que les avis des collectivités territoriales et de leurs groupements consultés en application du VI de l'article L. 122-1 ».

## **Article 2**

Le livre IV du code de l'environnement est ainsi modifié :

1°) Le 3° du I de l'article R. 414-19 est remplacé par les dispositions suivantes :

« 3° Les travaux et projets soumis à évaluation environnementale ou à examen au cas par cas en application de l'article L. 122-1 ; » ;

2°) A l'article R. 414-21 du code de l'environnement, il est inséré un dernier alinéa ainsi rédigé :

« Le rapport environnemental, l'étude d'impact ainsi que le document d'incidences mentionnés respectivement au 1°, 3° et 4° du I de l'article R. 414-19 tiennent lieu de dossier d'évaluation des incidences Natura 2000 s'ils satisfont aux prescriptions de l'article R. 414-23.

« Le formulaire d'examen au cas par cas mentionné à l'article R. 122-3 contient la présentation et l'exposé définis au I de l'article R. 414-23. ».

## **Article 3**

1°) La référence à l'autorité administrative de l'Etat compétente en matière d'environnement est remplacée par la référence à l'autorité environnementale dans toutes les dispositions réglementaires en vigueur, notamment aux articles R. 123-8, R. 123-9, R. 123-22, R. 123-23, R. 331-49, R. 512-14, R. 512-21, R. 541-41-10, R. 553-12, R. 555-12, R. 651-3 du code de l'environnement, aux articles R. 104-19, R. 104-21 à R. 104-25, R. 104-28 à R. 104-33, R. 300-17, R. 423-55, R. 443-5 du code de l'urbanisme, ainsi qu'aux articles ;

2°) Les mots : « étude d'impact » sont remplacés par les mots : « évaluation environnementale » aux articles R. 122-6, R. 173-1, R. 423-69, R. 425-19 du code de l'urbanisme.

## **Article 4**

Le code de l'aviation civile est ainsi modifié :

1°) L'article R. 211-3 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Les projets qui figurent au tableau annexé à l'article R. 122-2 du code de l'environnement donnent lieu, de façon systématique ou après un examen au cas par cas en fonction des critères et des seuils précisés dans ce tableau, à la réalisation préalable d'une évaluation environnementale et d'une enquête publique en application du Titre II du Livre 1er du même code. »

2°) Les articles R. 211-4 et R. 211-5 sont abrogés.

## **Article 5**

Le code forestier (nouveau) est ainsi modifié :

1°) Le 6° de l'article R. 141-35 est remplacé par les dispositions suivantes :

« L'étude d'impact lorsqu'elle est prévue en application du code de l'environnement ou la décision de l'autorité environnementale dispensant le demandeur de réaliser une évaluation environnementale. » ;

2°) Au 5° de l'article R. 375-2, les mots : « ou la notice » sont supprimés et la référence aux articles R. 122-3 et R. 122-9 est remplacée par la référence à l'article R. 122-2.

### **Article 6**

A l'article L. 621-2 du code minier, la référence à l'article L. 122-6 est remplacée par la référence à l'article L. 122-4.

### **Article 7**

L'article R\*. 122-4 du code des ports maritimes est ainsi modifié :

1°) La référence à l'article R\*. 122-3 est remplacée par la référence à l'article R. 122-5 ;

2°) Les mots : « lorsque le coût total des travaux de construction ou d'extension excède le montant fixé à l'article R. \*122-8 du même décret » sont remplacés par les mots : « lorsqu'elle est requise en application de l'article R. 122-2 ».

### **Article 8**

Le code rural et de la pêche maritime est ainsi modifié :

1°) Au 5° de l'article R. 123-10, la référence à l'article 2 du décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977 pris pour l'application de l'article 2 de la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature est remplacée par la référence à l'article R. 122-5 du code de l'environnement et la référence au 4° du 2 du décret n° 93-742 du 29 mars 1993 est remplacée par la référence au 4° de l'article R. 214-6 du code de l'environnement ;

2°) Le dernier alinéa de l'article R. 152-4 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Lorsque les travaux ont pour objet l'établissement de canalisations souterraines d'adduction d'eau relevant du tableau annexé à l'article R. 122-2 du code de l'environnement, la demande est accompagnée, le cas échéant, de l'étude d'impact définie à l'article R. 122-5 du même code » ;

3°) A l'article R. 352-1, les mots : « à l'article 2 de la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature et non dispensés de l'obligation d'une étude d'impact par le décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977 pris pour l'application de cette loi » sont remplacés par les mots : « soumis à évaluation environnementale en application de l'article L. 122-1 du code de l'environnement ».

### **Article 9**

Le code de l'urbanisme est ainsi modifié :

1°) L'article R. 311-7 du code de l'urbanisme est ainsi modifié :

a) Au 5ème alinéa, après les mots: « à l'article R. 311-2 », sont insérés les mots : « , conformément au III de l'article L. 121-1-1 du code de l'environnement » ;

b) Au 6ème alinéa, après les mots: « enquête publique », sont insérés les mots: « ou de toute mise à disposition du public » ;

2°) A la fin des articles R. 423-27 à R. 423-29, est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« Lorsque le projet est soumis à évaluation environnementale, le dossier est transmis aux collectivités territoriales intéressées et leurs groupements dans la semaine. » ;

3°) A la fin de l'article R. 423-24, est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« f) Lorsque le projet fait l'objet d'une participation du public par voie électronique prévue par l'article L. 123-19<sup>3</sup> du code de l'environnement. » ;

4°) L'article R. 423-57 est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa, après les mots : « l'article R. 123-1 du code de l'environnement, », sont ajoutés les mots : « ou lorsque le projet est soumis à participation du public par voie électronique en application de l'article L. 123-19 du code de l'environnement, »

b) Après le premier alinéa, deux alinéas ainsi rédigés sont ajoutés :

« Lorsque la réalisation du projet est soumise à la réalisation de plusieurs enquêtes publiques il est procédé à une enquête publique unique. Cette enquête publique unique est ouverte et organisée par le représentant de l'Etat compétent.

« A la demande du pétitionnaire, le représentant de l'Etat dans le département compétent peut accorder une dérogation à l'application de l'alinéa précédent, lorsque celle-ci est de nature à favoriser la bonne réalisation du projet. » ;

c) A la fin de l'article, deux alinéas ainsi rédigés sont ajoutés :

« Lorsque le projet relève de l'article L.123-19 du code de l'environnement, l'autorité compétente rend sa décision dans un délai permettant la prise en considération des observations, propositions et contre-propositions du public émis lors de la participation électronique. Ce délai ne peut être inférieur à quatre jours.

« À la fin de ce délai, l'autorité compétente informe le demandeur de la synthèse des observations, propositions et contre-propositions du public. » ;

5°) A l'article R. 423-58, les mots : « par les articles R. 123-7 à R. 123-23 du » sont remplacés par le mot : « au » ;

6°) A l'article R. 423-59, entre les mots : « les » et « services », sont ajoutés les mots : « collectivités territoriales, » ;

7°) L'article R. 431-16 est ainsi modifié :

a) Le a) est ainsi rédigé :

---

<sup>3</sup> Référence à l'ordonnance démocratisation du dialogue environnementale, également en cours d'élaboration.

« a) L'étude d'impact ou la décision de l'autorité environnementale dispensant le projet d'évaluation environnementale lorsque celui-ci relève du tableau annexé à l'article R. 122-2 du code de l'environnement.

« Toutefois, lorsque la demande porte sur un projet pour lequel une demande d'autorisation a été déposée au titre du I de l'article L. 214-3 ou de l'article L. 512-1 du code de l'environnement et est en cours d'instruction, l'étude d'impact n'est pas jointe à la demande de permis de construire » ;

b) Le b) devient le c) et le b) est ainsi rédigé : « b) L'étude d'impact actualisée lorsque le projet relève du III de l'article L. 122-1-1 du code de l'environnement ainsi que les avis de l'autorité environnementale compétente, des collectivités territoriales et de leurs groupements intéressés par le projet rendus sur l'actualisation. »

8°) A la fin de l'article R. 431-33-2, un alinéa ainsi rédigé est ajouté :

« L'autorité compétente pour délivrer l'autorisation d'urbanisme vérifie que le projet qui lui est soumis est conforme à celui ayant donné lieu à la décision de l'autorité environnementale dispensant le demandeur de réaliser une évaluation environnementale. » ;

9°) L'article R. 441-5 est ainsi rédigé :

« Art. R. 441-5 - Le dossier joint à la demande de permis d'aménager comprend en outre, selon les cas :

« a) L'étude d'impact ou la décision de l'autorité environnementale dispensant le projet d'évaluation environnementale lorsque celui-ci relève du tableau annexé à l'article R. 122-2 du code de l'environnement.

« Toutefois, lorsque la demande porte sur un projet pour lequel une demande d'autorisation a été déposée au titre du I de l'article L. 214-3 ou de l'article L. 512-1 du code de l'environnement et est en cours d'instruction, l'étude d'impact n'est pas jointe à la demande de permis d'aménager.

« b) L'étude d'impact actualisée lorsque le projet relève du III de l'article L. 122-1-1 du code de l'environnement ainsi que les avis de l'autorité environnementale compétente, des collectivités territoriales et de leurs groupements intéressés par le projet rendus sur l'actualisation. » ;

10°) Après le premier alinéa de l'article R. 441-6, un alinéa ainsi rédigé est inséré :

« L'autorité compétente pour délivrer l'autorisation d'urbanisme vérifie que le projet qui lui est soumis est conforme à celui ayant donné lieu à la décision de l'autorité environnementale dispensant le demandeur de réaliser une évaluation environnementale. » ;

11°) L'article R. 443-5 est ainsi rédigé :

« Art. 443-5 - Le dossier de demande comporte également, selon les cas :

« a) L'étude d'impact ou la décision de l'autorité environnementale dispensant le projet d'évaluation environnementale lorsque celui-ci relève du tableau annexé à l'article R. 122-2 du code de l'environnement.

« Toutefois, lorsque la demande porte sur un projet pour lequel une demande d'autorisation a été déposée au titre du I de l'article L. 214-3 ou de l'article L. 512-1 du code de

l'environnement et est en cours d'instruction, l'étude d'impact n'est pas jointe à la demande de permis d'aménager ;

« b) L'étude d'impact actualisée lorsque le projet relève du III de l'article L. 122-1-1 du code de l'environnement ainsi que les avis de l'autorité environnementale compétente, des collectivités territoriales et de leurs groupements intéressés par le projet rendus sur l'actualisation.

« L'autorité compétente pour délivrer l'autorisation d'urbanisme vérifie que le projet qui lui est soumis est conforme à celui ayant donné lieu à la décision de l'autorité environnementale dispensant le demandeur de réaliser une étude d'impact. ».

### **Article 10**

Les dispositions du présent décret s'appliquent aux projets dont le dossier de demande d'autorisation, pour les projets faisant l'objet d'une évaluation environnementale systématique, ou de demande d'examen au cas par cas, pour les projets relevant de l'article R. 122-3, est déposé auprès de l'autorité concernée à compter du premier jour du deuxième mois [1<sup>er</sup> septembre 2016] suivant la publication du présent décret au Journal officiel de la République française, à l'exception :

- de la première ligne du tableau annexé à l'article R. 122-2 prévu par le présent décret dont l'entrée en vigueur est fixée au 1<sup>er</sup> janvier 2017 ;
- de l'article R. 122-5 prévu par le présent décret, dont l'entrée en vigueur est prévue au 16 mai 2017 ;
- de la première phrase de l'article R. 122-12 prévue par le présent décret, dont l'entrée en vigueur est fixée au 1<sup>er</sup> janvier 2018. Pendant ce délai, le maître d'ouvrage transmet par voie électronique son étude d'impact à l'autorité compétente.

### **Article 11**

La ministre de l'environnement, de l'énergie et de la mer, chargée des relations internationales sur le climat et le ministre de la défense sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le

Par le Premier ministre :

La ministre de l'environnement,  
de l'énergie et de la mer,  
chargée des relations internationales sur le climat

Le ministre de la défense,

ANNEXE  
À L'ARTICLE R. 122-2



CATEGORIES DE PROJETS	PROJETS soumis à évaluation environnementale	PROJETS soumis à examen au cas par cas
<b>Installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE)</b>		
<b>1. Installations classées pour la protection de l'environnement (dans les conditions et formes prévues au titre Ier du livre V du code de l'environnement).</b>	a) Installations relevant de l'article L.515-28 et mentionnées par les rubriques 3000 à 3999 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement. b) Carrières soumises à autorisation mentionnées par la rubrique 2510 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement. c) Parcs éoliens soumis à autorisation mentionnés par la rubrique 2980 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement. d) Élevages bovins soumis à autorisation mentionnés par la rubrique 2101 (élevages de veaux de boucherie ou bovins à l'engraissement, vaches laitières) de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement. e) Stockage de pétrole, de produits pétrochimiques ou de produits chimiques soumis à autorisation mentionnés par les rubriques 4000 à 4999 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement et d'une capacité de 200 000 tonnes ou plus. f) Stockage géologique de CO2 soumis à autorisation mentionnés par la rubrique 2970 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement.	a) Autres installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation. b) Autres installations classées pour la protection de l'environnement soumises à enregistrement (pour ces installations, l'examen au cas par cas est réalisé dans les conditions et formes prévues à l'article L. 512-7-2 du code de l'environnement)
<b>Installations nucléaires de base (INB)</b>		
<b>2. Installations nucléaires de base (dans les conditions prévues au titre IV de la loi n° 2006-686 du 13 juin 2006 et de ses décrets d'application, notamment en matière de modification ou d'extension en application de l'article 31 du décret n° 2007-1557 du 2 novembre 2007).</b>	Installations soumises à une autorisation de création, une autorisation de courte durée, une autorisation de mise à l'arrêt définitif et de démantèlement ou une autorisation de mise à l'arrêt définitif et de passage en phase de surveillance.	
<b>Installations nucléaires de base secrètes (INBS)</b>		
<b>3. Installations nucléaires de base secrètes.</b>	Installations soumises à une autorisation de création ou une autorisation de poursuite d'exploitation de création.	
<b>4. Forages nécessaires au stockage de déchets radioactifs.</b>	a) Forages de plus d'un an effectués pour la recherche des stockages souterrains des déchets radioactifs, quelle que soit leur profondeur.	

	<p>b) Forages pour l'exploitation des stockages souterrains de déchets radioactifs.</p> <p>c) Installation et exploitation des laboratoires souterrains destinés à étudier l'aptitude des formations géologiques profondes au stockage souterrain des déchets radioactifs.</p>	
<b>Infrastructures de transport</b>		
<p><b>5. Infrastructures ferroviaires (les ponts, tunnels et tranchées couvertes supportant des infrastructures ferroviaires doivent être étudiés au titre de cette rubrique).</b></p>	<p>Construction de voies pour le trafic ferroviaire à grande distance.</p>	<p>a) Construction de voies ferroviaires principales non mentionnées à la colonne précédente de plus de 500 mètres et de voies de services de plus de 1000m.</p> <p>b) Construction de gares et haltes, plates-formes et de terminaux intermodaux.</p>
<p><b>6. Infrastructures routières (les ponts, tunnels et tranchées couvertes supportant des infrastructures routières doivent être étudiés au titre de cette rubrique).</b></p> <p>On entend par « route » une voie destinée à la circulation des véhicules à moteur, à l'exception des pistes cyclables, des voies vertes et des voies destinées aux engins d'exploitation et d'entretien des parcelles.</p>	<p>a) Construction d'autoroutes et de voies rapides.</p> <p>b) Construction d'une route à quatre voies ou plus, élargissement d'une route existante à deux voies ou moins pour en faire une route à quatre voies ou plus, lorsque la nouvelle route ou la section de route alignée et/ou élargie excède une longueur ininterrompue d'au moins 10 kilomètres.</p> <p>c) Construction, élargissement d'une route par ajout d'au moins une voie, extension d'une route ou d'une section de route, lorsque la nouvelle route ou la section de route élargie ou étendue excède une longueur ininterrompue d'au moins 10 kilomètres.</p>	<p>a) Construction de routes classées dans le domaine public routier de l'État, des départements, des communes et des établissements public de coopération intercommunale non mentionnées aux b) et c) de la colonne précédente.</p> <p>b) Construction d'autres voies non mentionnées au a) mobilisant des techniques de stabilisation des sols et d'une longueur supérieure à 3km.</p> <p>c) Construction de pistes cyclables et voies vertes de plus de 10km.</p>
<p><b>7. Transports guidés de personnes (Les ponts, tunnels et tranchées couvertes supportant des transports guidés de personnes doivent être étudiés au titre de cette rubrique).</b></p>	<p>Tramways, métros aériens et souterrains, funiculaires ou lignes analogues.</p>	<p>a) Lignes suspendues ou lignes analogues de type particulier servant exclusivement ou principalement au transport des personnes, y compris gares.</p> <p>b) Gares de tramways, de métros aériens et souterrains, de funiculaires.</p>
<p><b>8. Aérodomes.</b></p> <p>On entend par « aéro-drome » : un aéro-drome qui correspond à la définition donnée par la convention de Chicago de 1944 constituant l'Organisation de l'aviation civile internationale (annexe 14).</p>	<p>Construction d'aérodomes dont la piste de décollage et d'atterrissage a une longueur d'au moins 2 100 mètres.</p>	<p>Construction d'aérodomes non mentionnés à la colonne précédente.</p>
<b>Milieux aquatiques, littoraux et maritimes</b>		

<p><b>9. Infrastructures portuaires, maritimes et fluviales.</b></p>	<p>a) Voies navigables et ports de navigation intérieure permettant l'accès de bateaux de plus de 1 350 tonnes.</p> <p>b) Ports de commerce, quais de chargement et de déchargement reliés à la terre et avant-ports (à l'exclusion des quais pour transbordeurs) accessibles aux bateaux de plus de 1 350 tonnes.</p> <p>c) Ports de plaisance d'une capacité d'accueil supérieure ou égale à 250 emplacements.</p>	<p>a) Construction de voies navigables non mentionnées à la colonne précédente.</p> <p>b) Construction de ports et d'installations portuaires, y compris de ports de pêche (projets non mentionnés à la colonne précédente).</p> <p>c) Ports de plaisance d'une capacité d'accueil inférieure à 250 emplacements.</p> <p>d) Zones de mouillages et d'équipements légers.</p>
<p><b>10. Canalisation et régularisation des cours d'eau.</b></p>		<p>Ouvrages de canalisation, de reprofilage et de régularisation des cours d'eau s'ils entraînent une artificialisation du milieu sous les conditions de respecter les critères et seuils suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- installations, ouvrages, travaux ou activités conduisant à modifier le profil en long ou le profil en travers du lit mineur d'un cours d'eau sur une longueur de cours d'eau supérieure ou égale à 100 m ;</li> <li>- consolidation ou protection des berges, par des techniques autres que végétales vivantes sur une longueur supérieure ou égale à 200 m ;</li> <li>- installations, ouvrages, travaux ou activités, dans le lit mineur d'un cours d'eau, étant de nature à détruire les frayères, les zones de croissance ou les zones d'alimentation de la faune piscicole, des crustacés et des batraciens, ou dans le lit majeur d'un cours d'eau, étant de nature à détruire les frayères de brochet pour la destruction de plus de 200 m<sup>2</sup> de frayères ;</li> <li>- installations, ouvrages, travaux ou activités conduisant à la dérivation d'un cours d'eau sur une longueur supérieure ou égale à 100 m.</li> </ul>
<p><b>11. Travaux, ouvrages et aménagements en zone côtière.</b></p>		<p>a) Ouvrages et aménagements côtiers destinés à combattre l'érosion et travaux maritimes susceptibles de modifier la côte par la construction notamment de digues, de môles, de jetées, d'énrochements, d'ouvrages de défense contre la mer et d'aménagements côtiers constituant un système d'endiguement.</p> <p>b) Reconstruction d'ouvrages ou aménagements côtiers existants.</p>
<p><b>12. Récupération de territoires sur la mer.</b></p>		<p>Tous travaux de récupération de territoires sur la mer.</p>
<p><b>13. Travaux de rechargement de plage.</b></p>		<p>Tous travaux de rechargement de plage.</p>
<p><b>13. Travaux, ouvrages et aménagements dans les espaces remarquables du littoral et mentionnés au b et au d du R. 146-2 du code de l'urbanisme.</b></p>		<p>Tous travaux, ouvrages ou aménagements.</p>
<p><b>14. Récifs artificiels.</b></p>		<p>Création de récifs artificiels</p>

<p><b>15. Projets d'hydraulique agricole, y compris projets d'irrigation et de drainage de terres.</b></p>		<p>a) Projets d'hydraulique agricole y compris projets d'irrigation et de drainage de terres, sur une superficie supérieure ou égale à 100 ha.</p> <p>b) Projets d'hydraulique agricole nécessitant l'assèchement, la mise en eau, l'imperméabilisation, le remblaiement de zones humides ou de marais, la zone asséchée ou mise en eau étant d'une surface supérieure ou égale à 1 ha</p> <p>c) Projets d'irrigation nécessitant un prélèvement supérieur ou égal à 8 m<sup>3</sup>/h dans une zone où des mesures permanentes de répartition quantitative ont été instituées.</p>
<p><b>16. Dispositifs de captage et de recharge artificielle des eaux souterraines (telles que définies à l'article 2.2. de la directive 2000/60/CE).</b></p>	<p>Dispositifs de captage ou de recharge artificielle des eaux souterraines lorsque le volume annuel d'eaux à capter ou à recharger est supérieur ou égal 10 millions de mètres cubes.</p>	<p>a) Dispositifs de recharge artificielle des eaux souterraines (non mentionnés dans la colonne précédente).</p> <p>b) Dispositifs de captage des eaux souterraines, lorsque le volume annuel prélevé est inférieur à 10 millions de mètres cubes et supérieur ou égal à 200 000 mètres cubes, excepté en zone où des mesures permanentes de répartition quantitative instituées ont prévu l'abaissement des seuils.</p> <p>c) Dispositifs de captage des eaux souterraines en nappe d'accompagnement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'une capacité totale maximale supérieure ou égale à 1 000 m<sup>3</sup> / heure ou à 5 % du débit du cours d'eau ou, à défaut, du débit global d'alimentation du canal ou du plan d'eau ;</li> <li>- lorsque le débit du cours d'eau en période d'étiage résulte, pour plus de moitié, d'une réalimentation artificielle. Toutefois, en ce qui concerne la Seine, la Loire, la Marne et l'Yonne, le seuil à utiliser est une capacité de prélèvement supérieure à 80 m<sup>3</sup> / heure.</li> </ul> <p>d) Dispositifs de captage des eaux souterraines en zone où des mesures permanentes de répartition quantitative instituées ont prévu l'abaissement des seuils, lorsque la capacité totale est supérieure ou égale à 8 m<sup>3</sup> / heure.</p>
<p><b>17. Dispositifs de prélèvement des eaux de mer.</b></p>		<p>Tous dispositifs dont le prélèvement est supérieur ou égal à 30 m<sup>3</sup> par heure d'eau de mer.</p>
<p><b>18. Rejet en mer.</b></p>		<p>Rejet en mer dont le débit est supérieur ou égal à 30 m<sup>3</sup>/h</p>
<p><b>19. Travaux, ouvrages et aménagements réalisés en vue de l'exploitation d'eau destinée à la consommation humaine dans une forêt de protection.</b></p>		<p>Tous travaux, ouvrages et aménagements réalisés en vue de l'exploitation d'eau destinée à la consommation humaine dans une forêt de protection, à l'exclusion des travaux de recherche</p>
<p><b>20. Barrages et autres installations destinées à retenir les eaux ou à les stocker.</b></p>	<p>Barrages et autres installations destinées à retenir les eaux ou à les stocker de manière durable lorsque le nouveau volume d'eau ou un volume supplémentaire d'eau à retenir ou à stocker est supérieur ou égal à 1 million de m<sup>3</sup> ou lorsque la hauteur au-dessus du terrain naturel est supérieure ou égale à 20 mètres.</p>	<p>Barrages et autres installations destinées à retenir les eaux ou à les stocker de manière durable non mentionnés à la colonne précédente :</p> <p>a) Barrages de classe B et C pour lesquels le nouveau volume d'eau ou un volume supplémentaire d'eau à retenir ou à stocker est inférieur à 1 million de m<sup>3</sup>.</p> <p>b) Plans d'eau permanents dont la superficie est supérieure ou égale à 3 ha pour lesquels le nouveau volume d'eau ou un volume supplémentaire d'eau à retenir ou à stocker est inférieur à 1 million de m<sup>3</sup>.</p> <p>c) Réservoirs de stockage d'eau "sur tour" (château d'eau) d'une capacité égale ou supérieure à 1 000 m<sup>3</sup>.</p> <p>d) Installations et ouvrages destinés à retenir les eaux ou à les stocker, constituant un obstacle à la continuité écologique ou à l'écoulement des crues, entraînant une diffé-</p>

		<p>rence de niveau supérieure ou égale à 50 cm pour le débit moyen annuel de la ligne d'eau entre l'amont et l'aval du barrage ou de l'installation.</p> <p>e) Ouvrages construits ou aménagés en vue de prévenir les inondations et les submersions tels que les systèmes d'endiguement au sens de l'article R.562-13 du code de l'environnement.</p> <p>f) Ouvrages construits ou aménagés en vue de prévenir les inondations et les submersions tels que les aménagements hydrauliques au sens de l'article R.562-18 du code de l'environnement.</p>
<b>21. Installation d'aqueducs sur de longues distances.</b>		Canalisation d'eau dont le produit du diamètre extérieur avant revêtement par la longueur est supérieur ou égal à 2 000 m <sup>2</sup> .
<p><b>22. Ouvrages servant au transvasement des ressources hydrauliques entre bassins fluviaux au sens de la directive 2000/60/CE.</b></p> <p><b>Dans les deux cas, les transvasements d'eau potable amenée par canalisation sont exclus.</b></p>	<p>a) Ouvrages servant au transvasement de ressources hydrauliques entre bassins fluviaux lorsque cette opération vise à prévenir d'éventuelles pénuries d'eau et que le volume annuel des eaux transvasées est supérieur ou égal à 100 millions de m<sup>3</sup>.</p> <p>b) Dans tous les autres cas, ouvrages servant au transvasement de ressources hydrauliques entre bassins fluviaux lorsque le débit annuel moyen, sur plusieurs années, du bassin de prélèvement dépasse 2 000 millions de m<sup>3</sup> et que le volume des eaux transvasées dépasse 5 % de ce débit.</p>	Ouvrages servant au transvasement des ressources hydrauliques entre bassins fluviaux non mentionnés dans la colonne précédente dont le débit est supérieur ou égal à 1 m <sup>3</sup> /s.
<p><b>23. Système de collecte et de traitement des eaux résiduaires.</b></p> <p><b>On entend par "un équivalent habitant (EH)" : la charge organique biodégradable ayant une demande biochimique d'oxygène en cinq jours (DB05) de 60 grammes d'oxygène par jour.</b></p>	Système d'assainissement dont la station de traitement des eaux usées est d'une capacité est supérieure ou égale à 150 000 équivalents-habitants.	<p>a) Système d'assainissement dont la station de traitement des eaux usées est d'une capacité inférieure à 150 000 équivalents-habitants et supérieure ou égale à 10 000 équivalents-habitants.</p> <p>b) Système d'assainissement situé dans la bande littorale de 100 m prévue au III de l'article L.146-4 du code de l'urbanisme, dans la bande littorale prévue à l'article L.156-2 de ce code, ou un espace remarquable du littoral prévu par l'article L.146-6 du même code.</p>

<p><b>24. Extraction de minéraux par dragage marin ou fluvial.</b></p>	<p>Extraction de minéraux par dragage marin : ouverture de travaux d'exploitation concernant les substances minérales ou fossiles contenues dans les fonds marins du domaine public, de la zone économique exclusive et du plateau continental.</p>	<p>a) Dragage et/ ou rejet y afférent en milieu marin :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dont la teneur des sédiments extraits est supérieure ou égale au niveau de référence N2 pour l'un au moins des éléments qui y figurent ;</li> <li>- Dont la teneur des sédiments extraits est comprise entre les niveaux de référence N1 et N2 pour l'un des éléments qui y figurent :</li> <li>i) Et, sur la façade métropolitaine Atlantique-Manche-mer du Nord et lorsque le rejet est situé à 1 kilomètre ou plus d'une zone conchylicole ou de cultures marines dont le volume maximal in situ dragué au cours de douze mois consécutifs est supérieur ou égal à 50 000 m<sup>3</sup> ;</li> <li>ii) Et, sur les autres façades ou lorsque le rejet est situé à moins de 1 km d'une zone conchylicole ou de cultures marines dont le volume maximal in situ dragué au cours de douze mois consécutifs est supérieur ou égal à 5 000 m<sup>3</sup>.</li> <li>- Dont la teneur des sédiments extraits est inférieure ou égale au niveau de référence N1 pour l'ensemble des éléments qui y figurent et dont le volume in situ dragué au cours de douze mois consécutifs est supérieur ou égal à 500 000 m<sup>3</sup>.</li> </ul> <p>b) Entretien d'un cours d'eau ou de canaux, à l'exclusion de l'entretien mentionné à l'article L.215-14 du code de l'environnement réalisé par le propriétaire riverain, le volume des sédiments extraits étant au cours d'une année :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- supérieure à 2 000 m<sup>3</sup> ;</li> <li>- inférieure ou égal à 2 000 m<sup>3</sup> dont la teneur des sédiments extraits est supérieure ou égale au niveau de référence S1.</li> </ul>
<p><b>25. Stockage et épandages de boues et d'effluents.</b></p>		<p>a) Plan d'épandage de boues relevant de l'article R. 214-1 du même code et comprenant l'ensemble des installations liées à l'épandage de boues et les ouvrages de stockage de boues, dont la quantité de matière sèche est supérieure à 800 t/an ou azote total supérieur à 40 t/an.</p> <p>b) Épandages d'effluents ou de boues relevant de l'article R. 214-1 du même code, la quantité d'effluents ou de boues épandues présentant les caractéristiques suivantes : azote total supérieur à 10 t / an ou volume annuel supérieur à 500 000 m<sup>3</sup> / an ou DBO5 supérieure à 5 t / an.</p>

<b>Forages et mines</b>		
<b>26. Forages en profondeur, notamment les forages géothermiques, les forages pour l'approvisionnement en eau, à l'exception des forages pour étudier la stabilité des sols.</b>	<p>a) Ouverture de travaux de forage pour l'exploitation de mines.</p> <p>b) Ouverture de travaux de forage pour l'exploration ou l'exploitation de gîtes géothermiques, à l'exception des gîtes géothermiques de minime importance.</p> <p>c) Ouverture de travaux de forage de recherches d'hydrocarbures liquides ou gazeux.</p> <p>d) Ouverture de travaux de forage de puits pour les stockages souterrains de gaz naturel, d'hydrocarbures liquides, liquéfiés ou gazeux ou de produits chimiques à destination industrielle, à l'exception des ouvertures de travaux de puits de contrôle.</p> <p>e) Ouverture de travaux d'exploration de mines par forages, isolés ou sous forme de campagnes de forages, à l'exclusion des forages de moins de 100 mètres de profondeur, des forages de reconnaissance géologique, géophysique ou minière, des forages de surveillance ou de contrôle géotechnique, géologique ou hydrogéologique des exploitations minières et des forages pour étudier la stabilité des sols.</p>	<p>a) Forages pour l'approvisionnement en eau d'une profondeur supérieure ou égale à 50 m.</p> <p>b) Ouverture de travaux d'exploration de mines par forages de moins de 100 mètres de profondeur sous forme de campagne de forages.</p> <p>c) Ouverture de travaux de puits de contrôle.</p> <p>d) Autres forages en profondeur.</p>

<p><b>27. Exploitation minière.</b></p>	<p>a) Exploitation et travaux miniers à ciel ouvert :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouverture de travaux d'exploitation de mines ;</li> <li>- Ouverture de travaux d'exploitation de haldes et terrils ;</li> <li>- Ouverture de travaux de recherches de mines, lorsqu'il est prévu que les travaux provoquent un terrassement total d'un volume supérieur à 20 000 mètres cubes ou entraînent la dissolution de certaines couches du sous-sol, ou doivent être effectués.</li> </ul> <p>b) Exploitation et travaux miniers souterrains :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouverture de travaux d'exploitation de mines ;</li> <li>- Ouverture de travaux de recherche et d'exploitation des gîtes géothermiques de plus de 200 mètres de profondeurs ou dont la puissance thermique récupérée dans l'ensemble de l'installation est supérieure ou égale à 500 kW ;</li> <li>- Mise en exploitation d'un stockage souterrain de gaz naturel, d'hydrocarbures liquides, liquéfiés ou gazeux ou de produits chimiques à destination industrielle ;</li> <li>- Essai d'injection et de soutirage effectués en nappe aquifère contenant ou en contact avec de l'eau potable ou qui peut être rendue potable réalisés avec un produit qui n'est pas reconnu sans danger pour l'alimentation humaine ou animale ;</li> <li>- Ouverture de travaux de création et d'aménagement de cavités souterraines naturelles ou artificielles ou de formations souterraines naturelles présentant les qualités requises pour constituer des réservoirs étanches ou susceptibles d'être rendus tels, en vue du stockage de gaz naturel, d'hydrocarbures liquides, liquéfiés ou gazeux ou de produits chimiques à destination industrielle ;</li> <li>- Essais d'injection et de soutirage de substances pour les stockages souterrains de gaz naturel, d'hydrocarbures liquides, liquéfiés ou gazeux ou de produits chimiques à destination industrielle, lorsque ceux-ci portent sur des quantités dépassant le seuil haut de la directive SEVESO.</li> </ul>	<p>Ouverture de travaux de recherche de mines non mentionnés précédemment, lorsqu'ils doivent être effectués sur des terrains humides ou des marais.</p>
---	--	--



<b>Énergie</b>		
<b>28. Installations destinées à la production d'énergie hydroélectrique.</b>	Installations d'une puissance maximale brute totale supérieure à 4,5 MW.	Nouvelles installations d'une puissance maximale brute totale inférieure ou égale à 4,50 MW.  Augmentation de puissance de plus de 20 % des installations existantes.
<b>29. Ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire.</b>	Installations au sol d'une puissance égale ou supérieure à 250 kWc.	Installations sur serres et ombrières d'une puissance égale ou supérieure à 250 kWc.
<b>30. Installation en mer de production d'énergie.</b>	Eolienne en mer.	Toute autre installation.
<b>31. Construction de lignes électriques aériennes en haute et très haute tension.</b>	Construction de lignes électriques aériennes de Très Haute Tension (HTB2 et3) et d'une longueur égale ou supérieure à 15 km	Construction de lignes électriques aériennes en Haute Tension (HTB1), et construction de lignes électriques aériennes en Très Haute Tension (HTB2 et3) inférieure à 15 km  Postes de transformation dont la tension maximale de transformation est égale ou supérieure à 63 kilovolts, à l'exclusion des opérations qui n'entraînent pas d'augmentation de la surface foncière des postes.
<b>32. Lignes électriques sous marines en haute et très haute tension.</b>	Construction de lignes électriques en haute et très haute tension (HTB) en milieu marin.	
<b>34. Autres câbles en milieu marin.</b>		Autres câbles en milieu marin installés sur le domaine public maritime, la zone économique exclusive ou sur le plateau continental.
<b>35. Canalisations destinées au transport d'eau chaude.</b>	Canalisations dont le produit du diamètre extérieur avant revêtement par la longueur est supérieur ou égal à 5 000 mètres carrés.	
<b>36. Canalisations destinées au transport de vapeur d'eau ou d'eau surchauffée.</b>	Canalisations dont le produit du diamètre extérieur avant revêtement par la longueur est supérieur ou égal à 2 000 mètres carrés.	
<b>37. Canalisations pour le transport de gaz inflammables, nocifs ou toxiques, de dioxyde de carbone.</b>	Canalisations dont le produit du diamètre extérieur avant revêtement par la longueur est supérieur ou égal à 500 mètres carrés, ou dont la longueur est égale ou supérieure à 2 kilomètres.	
<b>38. Canalisations pour le transport de fluides autres que les gaz inflammables, nocifs ou toxiques et que le dioxyde de carbone, l'eau chaude, la vapeur d'eau et l'eau surchauffée.</b>	Canalisations dont le produit du diamètre extérieur avant revêtement par la longueur est supérieur ou égal à 2 000 mètres carrés, ou dont la longueur est égale ou supérieure à 5 kilomètres.	Canalisations dont le produit du diamètre extérieur avant revêtement par la longueur est supérieur ou égal à 500 mètres carrés ou dont la longueur est égale ou supérieure à 2 kilomètres.

<b>Travaux, ouvrages, aménagements ruraux et urbains</b>		
<b>39. Travaux, constructions et opérations d'aménagement y compris ceux donnant lieu à un permis d'aménager, un permis de construire, ou à une procédure de zone d'aménagement concerté.</b>	Travaux, constructions et opérations constitués ou en création qui créent une surface de plancher supérieure ou égale à 40 000 m <sup>2</sup> ou dont le terrain d'assiette couvre une superficie supérieure ou égale à 10 hectares.	Travaux, constructions et opérations d'aménagement constitués ou en création qui soit crée une surface de plancher supérieure ou égale à 10 000 m <sup>2</sup> et inférieure à 40 000 m <sup>2</sup> et dont le terrain d'assiette ne couvre pas une superficie supérieure ou égale à 10 hectares, soit couvre un terrain d'assiette d'une superficie supérieure ou égale à 5 ha et inférieure à 10 ha et dont la surface de plancher créée est inférieure à 40 000 m <sup>2</sup> .
	Les composantes d'un projet donnant lieu à un permis d'aménager, un permis de construire, ou à une procédure de zone d'aménagement concerté ne sont pas concernées par la présente rubrique si le projet dont elles font partie fait l'objet d'une étude d'impact ou en a été dispensé à l'issue d'un examen au cas par cas.	
<b>40. Villages de vacances et aménagements associés.</b>	Villages de vacances et aménagements associés dont les travaux créent une surface de plancher supérieure ou égale à 40 000 m <sup>2</sup> ou dont le terrain d'assiette couvre une superficie supérieure ou égale 10 hectares.	Villages de vacances et aménagements associés dont les travaux créent une surface de plancher supérieure ou égale 10 000 m <sup>2</sup> ou dont le terrain d'assiette couvre une superficie supérieure ou égale 3 ha.
<b>41. Aires de stationnement ouvertes au public, dépôts de véhicules et garages collectifs de caravanes ou de résidences mobiles de loisirs.</b>		a) Aires de stationnement ouvertes au public de 50 unités et plus. b) Dépôts de véhicules et garages collectifs de caravanes ou de résidences mobiles de loisirs de 50 unités et plus.
<b>42. Terrains de camping et caravanage.</b>	Terrains de camping et de caravanage permettant l'accueil de plus de 200 emplacements de tentes, caravanes, résidences mobiles de loisirs ou d'habitations légères de loisirs.	a) Terrains de camping et de caravanage permettant l'accueil de 7 à 200 emplacements de tentes, caravanes, résidences mobiles de loisirs ou d'habitations légères de loisirs. b) Aires naturelles de camping et de caravanage permettant l'accueil de 7 à 30 emplacements de tentes, caravanes.
<b>43. Pistes de ski, remontées mécaniques et aménagements associés.</b>	a) Création de remontées mécaniques ou téléphériques transportant plus de 1500 passagers par heure.	a) Remontées mécaniques ou téléphériques transportant moins de 1500 passagers par heure à l'exclusion des remontées mécaniques démontables et transportables et des tapis roulants mentionnés à l'article L. 342-17-1 du code du tourisme.
	b) Piste de ski (y compris les pistes dédiées à la luge lorsque celles-ci ne comportent pas d'installation fixes d'exploitation permanente) d'une superficie supérieure ou égale à 2 hectares en site vierge ou d'une superficie supérieure ou égale à 4 hectares hors site vierge. c) Installations et aménagements associés permettant d'enneiger une superficie supérieure ou égale à 2 hectares en site vierge ou d'une superficie supérieure ou égale à 4 hectares hors site vierge.	b) Piste de ski (y compris les pistes dédiées à la luge lorsque celles-ci ne comportent pas d'installation fixes d'exploitation permanente) d'une superficie inférieure à 2 hectares en site vierge ou d'une superficie inférieure à 4 hectares hors site vierge. c) Installations et aménagements associés permettant d'enneiger une superficie inférieure à 2 hectares en site vierge ou une superficie inférieure à 4 hectares hors site vierge.
Pour la rubrique 44°, est considéré comme « site vierge » un site non accessible gravitairement depuis les remontées mécaniques ou du fait de la difficulté du relief.		

<b>44. Équipements sportifs, culturels ou de loisirs et aménagements associés.</b>		<p>a) Pistes permanentes de courses d'essai et de loisirs pour véhicules motorisés d'une emprise supérieure ou égale à 4 hectares.</p> <p>b) Parcs d'attraction à thème et attractions fixes.</p> <p>c) Terrains de golf et aménagements associés d'une superficie supérieure à 4 hectares.</p> <p>d) Autres équipements sportifs ou de loisirs et aménagements associés susceptibles d'accueillir plus de 5000 personnes.</p>
<b>45. Opérations d'aménagements fonciers agricoles et forestiers mentionnées au 1° de l'article L.121-1 du code rural, y compris leurs travaux connexes.</b>	Toutes opérations	
<b>46. Projets d'affectation de terres incultes ou d'étendues semi-naturelles à l'exploitation agricole intensive.</b>		<p>a) Projets d'affectation de plus de 4 hectares de terres non cultivées à l'exploitation agricole intensive.</p> <p>b) Projets d'affectation de plus de 4 hectares d'étendues semi-naturelles à l'exploitation agricole intensive.</p>
<b>47. Premier boisement et déboisement en vue de la reconversion de sols.</b>	<p>a) Défrichements portant sur une superficie totale, même fragmentée, égale ou supérieure à 25 hectares.</p> <p>b) Pour la Réunion et Mayotte, dérogations à l'interdiction générale de défrichement, mentionnée aux articles L. 374-1 et L. 375-4 du code forestier, ayant pour objet des opérations d'urbanisation ou d'implantation industrielle ou d'exploitation de matériaux.</p>	<p>a) Défrichements soumis à autorisation au titre de l'article L. 341-3 du code forestier en vue de la reconversion des sols, portant sur une superficie totale, même fragmentée, de plus de 0,5 hectare.</p> <p>b) Autres déboisements en vue de la reconversion des sols, portant sur une superficie totale, même fragmentée, de plus de 0,5 hectare. En Guyane, ce seuil est porté à 10 hectares.</p> <p>c) Premiers boisements d'une superficie totale de plus de 0,5 hectare.</p>
<b>48. Crématoriums.</b>		Toute création ou extension.